

UN APRES-MIDI UNIQUE EN OPTION THEATRE... UN AIR DE MASTER CLASS AVEC JEAN-PIERRE GARNIER

DIRECTEUR DES ACTEURS DU THEATRE DE LA VILLE !

Vendredi 13 février 2026, Jean-Pierre Garnier est venu parler du travail d'acteur et faire travailler les élèves du cours d'option théâtre, grâce à notre intervenante Raphaëlle de la Bouillèrie qui a été formée par lui sur certains spectacles.

Jean-Pierre Garnier est acteur, metteur en scène et directeur d'acteur. Il a enseigné pendant 24 ans à l'Ecole Florent dans « la classe libre ». Il y a mis en scène Tchekhov, Koltès, Wyspianski, Wedekind, Homère, Kleist, Maeterlinck, Musset, Büchner, Claudel et Dostoïevski. Il a été responsable pédagogique de l'école de la Comédie de Reims et de l'École de la Comédie de Saint-Etienne.

Il a enseigné au Conservatoire d'art dramatique de Cracovie avec K. Lupa et à la Hochschule de Hambourg (équivalent du Conservatoire de Paris).

Il a dirigé Emmanuelle Devos, Jeanne Balibar, Eric Ruf (directeur de la Comédie Française jusqu'en 2025), Thibault de Montalembert, Gérard Watkins, Valérie Dashwood, Thierry de Peretti, Audrey Tautou, Xavier Gallais, etc.

Il est directeur d'acteurs au Théâtre de la ville, et travaille avec Emmanuel Demarcy-Mota (2024 *Le songe d'une nuit d'été* Shakespeare ; 2025 *Le cercle de craie caucasien* Brecht).

Dans le cadre de notre projet sur *Le songe d'une nuit d'été*, Jean-Pierre Garnier est venu voir le travail des élèves et leur prodiguer des conseils de jeu. Les élèves ont pu présenter quelques scènes et bénéficier de conseils sur les enjeux, les intentions, l'utilisation de l'espace etc.

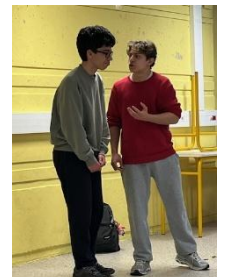
Puck raconte à Obéron qu'il a bien accompli sa mission, mais en réalité il s'est trompé sur le personnage à endormir:



« Puck est un conteur, il aime inventer les histoires, il en rajoute, réinvente la réalité ; il doit faire rire de cet amour pour un âne »



-« aimer un âne : Titania ne sait pas ce qu'il s'est passé entre l'âne et elle ; c'est très perturbant et inquiétant pour elle ; elle s'interroge, ce n'est pas normal ; cet animal symbole de bêtise la rabaisse »



Puck se fait gronder car il s'est trompé de cible pour le suc magique

Les rustres : leur arrivée, la distribution des rôles pour la pièce « Pyrame et Thisbé » qu'ils devront jouer au mariage des nobles



« -scène difficile car chorale ; les rustres forment un orchestre ; il faut jouer ensemble, ne pas précipiter, écouter/se regarder/être avec les autres ; on est vivant même quand on ne dit rien.



-que met-on derrière le personnage ? Dans quel état est le personnage ? pourquoi ? Que pense-t-il des autres personnages ? ex: il a trop mangé, il a sommeil, il ne veut pas être là... ; donc le corps parle. -on peut réagir à l'attitude de son voisin »

L'arrivée de Titania et Obéron avec leur clan ; leur dispute :



«-il faut creuser autour de l'idée de pouvoir, de puissance ; chacun veut régner sur l'autre, être dominant»



« -le sujet de l'enfant : ne pas l'édulcorer ; que signifie cet enfant qu'ils n'ont pas eu ? » ; même si plus loin cet enfant occupe moins de place dans les enjeux (et parfois les pièces de Shakespeare manquent de logique autour des personnages, du traitement de la durée...) il est central dans cette scène et provoque les réactions des deux protagonistes. »

Helena et Demetrius :



« -enjeux : scène sur réalité et illusion ; la domination masculine, le patriarcat.
-le personnage d'Helena : elle est humiliée, se sent utilisée comme un jouet, elle se pose en victime ; elle montre parfois sa fragilité.
-dans cette pièce les personnages féminins sont plus mûrs, ce qui est difficile à concevoir pour cette époque
-les mots sont des armes ; les amoureux se blessent avec des mots »

Les amoureux endormis



Avant cette scène, Hermia ne veut pas que Lysandre s'endorme à côté d'elle

« -enjeux : à la fois humour et tragique ; Hermia doit avoir peur de ce que veut faire Lysandre ; elle n'est jamais sûre qu'il ne va pas aller trop loin donc on doit percevoir cette inquiétude/tension ; elle ne doit pas être trop calme.
-Lysandre est frustré et également malicieux »

Les rustres jouent une pièce Pyrame et Thisbé devant les nobles : ils représentent aussi le lion, un mur, la lune



« -il faut travailler les corps, jouer avec le mur
-les artisans veulent faire une belle représentation donc ils donnent tout ; ils veulent séduire les aristocrates
-la cour : arrogante, moqueuse ; elle doit être vivante (ils se regardent en riant..) »

Jean-Pierre Garnier apportant des éléments sur les personnages et scènes ; avec Raphaëlle de la Bouillèrie notre intervenante en option théâtre, à droite.



- vous partez de vous, c'est bien : il faut être vrai, jouer quelque chose (et non jouer « à » quelque chose)
- les mots sont des armes ; les amoureux se blessent avec des mots
- jouer c'est retrouver l'âme de l'enfant qui joue dans son bac à sable, avec ses jouets qui sont les enjeux
- une scène ne se termine pas dans le même rythme/la même tension qu'au début
- la voix à bien poser : il faut respirer, trouver la force de conviction ; chaque personnage a une force
- il faut être disponible à l'instant présent ; le personnage a « raison », il est légitime dans ses pensées (ce qui ne veut pas dire que l'acteur pense comme son personnage !)

- chaque partition a ses raisons sur le plateau ; aucun personnage n'est condamnable
- savoir-être et non savoir-faire
- acteur= agir, être créateur

Sur le théâtre :

- Il existe peu de thèmes, de sujets vraiment différents (peut-être une dizaine) ; chaque dramaturge réécrit une histoire déjà existante à sa manière (Hamlet est Electre de Sophocle, par exemple)
- les pièces de Shakespeare : le texte était en constante évolution ; bcp d'improvisation ; donc parfois il est difficile de savoir quelle était la « vraie » version !
- chaque dramaturge a son propre langage, des codes liés au moment où il vit.
- on ne peut pas dire du Shakespeare comme on dit du Molière ou du Racine ; la musique des mots et de la langue est différente.
- Chaque langue a sa propre musique ; il est toujours intéressant d'aller voir comment une pièce est traduite dans une autre langue, comment le traducteur a rendu le rythme et la musicalité des phrases/vers.
- traduire: diverses traductions selon les siècles ; par exemple Marguerite Duras a fait une traduction de *La mouette* de Tchekhov (1985) qui ressemble davantage à du « Duras » !

Note : Diakritik 2019 in « les Assises d'Arles » : Duras décide de s'adresser directement à la comédienne qui jouera le rôle d'Arkadina, pour que celle-ci se laisse traverser par la seule raison valable de la pièce, la force de la poésie : « Ce qui compte est donc la création et ce qu'elle peut atteindre dans ce qu'il y a d'infini dans la vie : l'expérience de la mort. » Puis elle continue : « Ne te laisse pas faire par l'auteur, n'oublie pas que lui, les idées, il en avait horreur. Joue Tchekhov contre Tchekhov, c'est ce qu'il faut faire dans La Mouette, jouer contre lui, cela pour le servir, lui. » La traduction est une activité d'écriture à part entière, les langues ne se juxtaposent pas, elles suivent chacune leur propre musique. « Tout le monde sait bien que la traduction n'est pas dans l'exactitude littérale d'un texte, mais peut-être faudrait-il aller plus loin : et dire qu'elle est davantage dans une approche d'ordre musical, rigoureusement personnelle et même, s'il le faut, aberrante. »

**UN IMMENSE MERCI A RAPHAELLE ET A JEAN-PIERRE
POUR CE MOMENT EXCEPTIONNEL !**

Diane Charbonnel (enseignante option théâtre)